RAPPORT D'ACTIVITE 2018



Rain Drop



Rain Drop est une association française qui œuvre à améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles et la culture.

Table des matières

PRESENTATION DE RAIN DROP	
Quelques Chiffres pour 2018	3
Carte d'Identité de Rain Drop	4
Mot du Directeur	5
Partenaires, sponsors et soutiens	6
NOS PROJETS	7
Projet Ayur	8
1. Contexte	
2. Objectifs	9
Objectif 1 : recharger les nappes phréatiques et assurer le stockage de l'eau	9
Objectif 2 : garantir l'assainissement dans les villages	14
Objectif 3 : mobiliser et inclure les femmes dans les groupes décisionnels	16
Objectif 4 : renforcer les capacités des SHGs	19
Le projet Sources de Vie	21
1. Résumé du projet	21
2. Bilan du projet fin 2018	22
Améliorer la gestion de l'eau	22
Renforcer les capacités des communautés	23
Autres projets en développement	
1. Projet Aquassistance	24
2. La pépinière de Ramesh Chandra à Bargarh	26
3. Projet Tuljapur (Rain Drop India)	27
4. Projet au Togo	31
Conclusion	32

PRESENTATION DE RAIN DROP



Quelques Chiffres pour 2018

- 8 années d'existence
- 24 membres
- 2 employés
- 8 bénévoles actifs
- 19 466 arbres plantés
- 14 500 bénéficiaires dans 26 villages partenaires
- 16 bassins de rétention d'eau construits
- 1097 réunions communautaires, formations et campagnes de sensibilisation

Carte d'Identité de Rain Drop

Nom: Rain Drop

Titre: Association loi 1901

Objet : Rain Drop vise à améliorer les conditions de vie à travers la

gestion durable des ressources naturelles et la culture.

Déclaration

Déclaration en Préfecture : 02 mars 2010 à Paris Date de Publication au Journal Officiel : 03 avril 2010

Modification du siège de l'association : 23 décembre 2010 à Grasse

Droits légaux

Déclaration d'intérêt général : 25 mai 2012 à Nice

SIRENE

Identifiant SIRET: 529 644 502

Code APE: 94 99 Z

Identifiant SIRENE: 529 644 502 00013

Déclaration le 18 janvier 2011

Bureau

Président : Benjamin Gratton Secrétaire : Cyrielle Diaz Trésorier : Malek Ouahes

Contact

Rain Drop

9 Traverse du Chemin de la *e-mail* : info@rain-drop.org Coste d'Or Supérieure *site internet* : www.rain-drop.org

06130 Grasse France

Mot du Directeur

L'année qui s'achève fut synonyme de défis pour Rain Drop et pour notre partenaire Rain Drop India, mais aussi pour nos bénéficiaires.

Des défis, climatiques d'une part, dont les habitants des villages en Inde où nous intervenons sont les premières victimes.

Des défis financiers et administratifs également, heureusement moins préoccupants.

Des défis que nous envisageons non pas comme des obstacles, mais comme une opportunité de grandir et d'apprendre, ensemble.



L'Inde a en effet souffert de très faibles précipitations en 2018, en particulier dans les régions où nous intervenons : ainsi, les districts de Beed et d'Osmanabad ont été déclarés en état de sécheresse par le gouvernement du Mahārāshtra. Ce manque d'eau a énormément affecté les activités agricoles des villageois, avant tout dirigées vers l'alimentation familiale. Rain Drop doit donc continuer à œuvrer dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, afin de pouvoir répondre à la sécheresse chronique.

La deuxième difficulté est le manque de fonds pour Rain Drop India. D'un côté, un de leurs mécènes a décidé d'abandonner le projet pour des raisons stratégiques, alors que les activités avaient démontré leur efficacité et que les bénéficiaires étaient mobilisés. De l'autre, nous n'avons pas pu envoyer de fonds à Rain Drop India, car nous attendons toujours une autorisation gouvernementale, le FCRA (Foreign Contribution Regulation Act), indispensable pour effectuer des transferts bancaires vers l'Inde.

Par conséquent, cette situation nous a encouragés à repenser notre stratégie d'action : il est indispensable que Rain Drop India diversifie ses sources de revenus, en trouvant des partenaires financiers indiens. Ashok Sarwade, son directeur, a donc commencé à répondre à des appels d'offres, et, ce faisant, à gagner davantage en autonomie et en compétences.

Deuxièmement, Rain Drop a ressenti le besoin d'étendre sa zone d'actions, afin d'apporter un soutien aux populations d'autres pays. Nous avons donc initié un projet au Togo avec notre partenaire OPED-Togo. Une étude de faisabilité a commencé en janvier 2019.

Nous profitons de ce rapport pour vous faire parvenir nos meilleurs vœux et saluer votre soutien : sans vous, l'aide de Rain Drop aux communautés rurales fragilisées par les aléas climatiques et la pauvreté ne serait pas. Merci infiniment!

Alexis Roman

Partenaires, sponsors et soutiens

Publics









Privés















NOS PROJETS



Projet Ayur

1. Contexte

Le projet Ayur (« Vie » en Sanskrit) a débuté en janvier 2016. Il se déroule au centre du pays, dans la région du Marathwada (au sein de l'état du Mahārāshtra), plus précisément dans le district de Beed, à Ambajogai. Nous travaillons dans 5 villages: Dongra Pimpla, Rajewadi, Bhautana, Sonawala et Dhavadi.



Région du Marathwada

Déclin des nappes phréatiques



Seaux alignés aux rares sources encore disponibles

Les villages de notre projet ont été déclarés « Drought Prone Area » (zone sujette à la sécheresse) par le gouvernement indien. La baisse de la pluviométrie (jusqu'à 431 mm en 2012), associée à une irrigation importante, a conduit à l'épuisement des ressources hydriques. De nombreux villages doivent réserver l'eau uniquement pour les besoins domestiques et ne peuvent plus irriguer leurs champs. En 2018, le gouvernement a d'ailleurs déclaré l'état de sécheresse dans le district de Beed.

Transition agricole & manque d'opportunités économiques

Les familles des villages dépendent de l'agriculture pour subvenir à leurs besoins. La culture intensive de la canne à sucre et du coton, principale source de revenus, n'est plus possible face au manque d'eau. Le manque d'opportunités économiques oblige de nombreuses



Champs de canne à sucre asséché

familles à quitter leur village pour tenter de trouver du travail en ville.



Population rurales marginalisées et inégalités

Nous travaillons dans une zone tribale habitée par les Dhangars et les Lambanis. En bas de l'échelle économique et sociale indienne, ils possèdent des terres agricoles peu fertiles. Au sein de ces populations, les femmes sont souvent soumises. Pourtant, nos discussions ont révélé un grand intérêt de ces femmes pour le développement de la

communauté.

2. Objectifs

Objectif 1 : recharger les nappes phréatiques et assurer le stockage de l'eau

Aménagement d'un bassin versant

Notre objectif était d'aménager un bassin versant sur 20 hectares de terrain agricole afin de retenir l'eau de pluie dans les champs. En effet, le terrain étant en pente, l'eau de la mousson coule le long des pentes et termine dans les rivières, emportant avec elle la partie fertile du sol, l'humus, et les engrais répandus par les agriculteurs, avant même d'avoir pu s'infiltrer profondément dans les champs.



Une des digues du village de Sonawala, permettant de conserver l'eau de pluie



Le terrain de M. Gosavi est désormais suffisamment irrigué pour qu'il le cultive : en effet, les digues permettent de retenir l'eau là où elle tombe, pour qu'elle s'infiltre dans la terre plutôt que de couler à la rivière.

Afin de répartir l'eau équitablement, nous avons aussi créé des déviations afin que l'eau des terrains trop irrigués soit redirigée vers des terrains nécessitant plus d'eau.

L'aménagement effectué par Rain Drop était indispensable, au regard du manque d'eau chronique et de la mauvaise qualité de la terre cultivée. De plus, un bassin versant permet de contrôler l'érosion du sol.

C'est qui explique le succès qu'il a rencontré : au total, nous avons aménagé 28 hectares de terres et travaillé avec 74 agriculteurs, dépassant ainsi nos objectifs initiaux. Nous avons aménagé le bassin versant des crêtes à la rivière, afin que l'eau soit retenue sur chaque parcelle. Nous avons laissé des ouvertures au niveau des digues pour que l'eau passe à la parcelle suivante, sans détruire la digue par sa pression. Nous avons aménagé deux espaces autour du village de Sonawala, présentés sur la carte suivante.



Nous pouvons voir sur la carte la rivière (ligne verte indiquée par les flèches), entre les deux terrains aménagés (surfaces blanches transparentes), où s'écoulent les eaux lorsqu'elles ne sont pas arrêtées. Elle rejoint ensuite une autre rivière vers le haut de la photo satellite. En plus du bénéfice pour les agriculteurs, la rétention d'eau et de sédiments par les digues a aussi un bénéfice environnemental, puisque la rivière est moins engorgée de sédiments et coule de manière plus fluide.

Près de deux ans après l'installation, les résultats sont très positifs! En 2018, Bhaskar Gosavi a ainsi commencé à planter du soja pour la première fois, sur les 7 hectares de terres qu'il possède, auparavant non cultivables car trop sèches.

Quant à Pallawai Magar c'est du coton qu'elle fait pousser, dont la vente sera source de revenus réguliers en 2019, nous a-t-elle appris avec joie ; de son côté, M. Joshi a commencé à faire pousser du sorgho, une céréale très populaire en Asie du Sud-Est.



Bassin versant à Sonawala, sur les terres de Keshav Patange, Bandu Chaudhari et Bhaskar Gosavi Le manque d'eau est visible par la sécheresse de la végétation qui entoure la digue.

D'autres fermiers s'enthousiasment de voir leurs terres désormais irriguées : cela permet par exemple à Shiwaji Patange de cultiver du soja et du coton sur l'intégralité de ses parcelles de terre, lui procurant une activité à temps plein.

Cependant, les agriculteurs regrettent que le manque de précipitations en 2018 les empêche de tirer un réel profit de ce nouvel aménagement. L'équilibre alimentaire et économique de ces familles reste donc fragile, même s'il est certain que l'aide apportée par Rain Drop permet de minimiser l'effet négatif des faibles pluies.

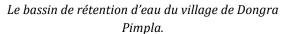
Construction de bassins de rétention d'eau

Le bassin de rétention d'eau est une méthode traditionnelle indienne, qui a pour but de stocker l'eau de pluie dans de grands réservoirs creusés dans le sol. L'eau s'infiltre ensuite lentement dans la terre, et permet de recharger les aquifères (grands réservoirs naturels de stockage d'eau souterraine) et les puits. En cas de sécheresse imprévue, l'eau de surface est utilisée pour irriguer les champs situés à proximité.

En 2016, nous avons construit 4 bassins dans les villages du projet ; deux ans après, ils sont toujours en activité, et leurs propriétaires en sont toujours autant satisfaits !

Les bassins ont plusieurs fonctions : l'irrigation en priorité (sur 10 hectares de champs de blé, pois chiches, papaye, fleurs tubéreuses, canne à sucre), la consommation domestique et animale de l'eau, une activité de pisciculture (pour l'un des bassins), un refuge pour les animaux (contribution à la biodiversité) ... Ils peuvent aussi faire office de grande piscine pour les enfants lors des fortes chaleurs!







Enfants se rafraîchissant dans l'eau du bassin

Avant la construction du bassin à Dhavadi, Dattatre Kendre et ses deux frères ne pouvaient rien cultiver pendant la saison d'hiver, appelée saison « rabi » (de novembre à avril, après la mousson), car ils ne parvenaient pas à retenir l'eau de pluie. Leurs champs restaient inactifs pendant 6 mois, et ce n'est que pendant la saison d'automne, ou saison « kharif » (de mai à octobre), qu'ils plantaient leurs graines, comptant sur les premières pluies de juin. Cependant, à cause de précipitations trop faibles, ou trop espacées, les cultures kharif ne poussaient pas bien, voire pas du tout. Désormais, les trois frères utilisent l'eau de la mousson, stockée dans le bassin, pour irriguer leurs céréales. Ils ont également réussi à cultiver leur terre pendant la saison rabi : ils ont fait pousser du blé et des pois chiches sur 2,5 hectares, et la vente de ces produits leur a permis de réaliser un profit de 143 000 roupies (près de 1 800 euros !).



Le bassin de rétention d'eau de M. Ramdas dans le village de Sonawala.

M. Ramdas cultive la canne à sucre, et a utilisé l'eau du bassin à trois reprises pour irriguer son demihectare de terrain, ce qui lui a permis de vendre ses cannes à sucre et de gagner 107 000 roupies (1 340 euros).

Les agriculteurs profitant des bassins sont donc ravis de cette méthode, et d'autres fermiers souhaitent à leur tour en construire à proximité de leurs champs.

Plantation d'arbres

En 2018, en concertation avec les agriculteurs, nous avons choisi ne pas planter d'arbres, principalement à cause du manque de pluie pendant l'année, qui les a obligés à utiliser l'eau disponible pour leurs besoins domestiques, aux dépens des travaux agricoles.

Une irrigation trop faible compromettant la survie des jeunes arbres, il n'y aurait pas eu de sens de continuer à en planter, uniquement pour suivre ce qui avait été initialement prévu.

Depuis 2016, nous avons planté 6 516 arbres, parmi lesquels 4719 ont survécu (soit plus de 72%).



Un amla

Ci-dessous le détail des arbres plantés à Ambajogai :

En 2016 (170 familles bénéficiaires)

Nom commun	Manguier	Moringa	Citronnier	Mûrier noir	Kaloupilé	Amla	Total
Nom scientifique	Mangifera Indica	Moringa oleifera	Citrus Iimon	Morus nigra	Murraya koenigii	Phyllanthus emblica	
Propriétés	fruits	Fruits	fruits	fruits	feuilles	fruits	
Nombre d'arbres plantés	609	3102	548	80	60	160	4559
Nombre d'arbres ayant survécu	524	2340	487	67	39	134	3591

En 2017 (247 familles bénéficiaires)

Nom	Manguier	Citronnier	Mûrier	Goyavier	Bael	Shisham	Rudraksha	Teck
commun			noir					
	Mangifera	Citrus	Morus	Psidium	Aegle	Dalbergia	Elaeocarpus	Tectona
Nom	Indica	limon	nigra	Guajava	Marm	sissoo	angustifolius	grandis
scientifique					elos			
Propriétés	fruits	fruits	fruits	fruits	fruits	bois	ornements	bois
Nombre								
d'arbres	296	50	322	85	75	86	155	50
plantés	290	50	322	65	/5	80	155	50
Nombre								
d'arbres	170	22	158	F-7	46	34	26	27
ayant	178	32	128	57	40	54	36	21
survécu								

Nom commun	Grenadier	Sapotillier	Amla	Jujube	Ritha	Tamarinier	Jacquier	Total
Nom scientifique	Punica Granatum	Manilkara zapota	Phyllanthus emblica	Ziziphus zizyphus	Sapindus mukorossi	Tamarindus indica	Artocarpus heterophyllus	
Propriétés	fruits	fruits	fruits	fruits	Anti bactérien	épices	fruits	
Nombre d'arbres plantés	97	125	191	100	25	200	100	1957
Nombre d'abres ayant survécu	73	89	116	47	12	156	67	1128



Shrawani prend grand soin du citronnier familial



Payal devant l'arbre à moringa, qui donne déjà des fruits, consommés par la famille de Payal.

Le moringa est un est arbre local, aux nombreuses propriétés nutritionnelles.

Plus globalement, la situation reste préoccupante, et les familles sont inquiètes pour l'année à venir, surtout la perspective de l'été 2019. En effet, si l'hiver continue à se caractériser par des précipitations quasi-inexistantes, l'irrigation et donc la survie des arbres seront compromises pendant la période sèche.

C'est pour cela que depuis le début du projet, Rain Drop multiplie les initiatives pour maximiser les chances de survie des arbres, par exemple en renforçant les compétences des agriculteurs en matière de gestion des arbres.

Objectif 2 : garantir l'assainissement dans les villages

Construire des toilettes dans les villages

Le 2 octobre 2015, le gouvernement central indien a lancé une campagne nationale pour l'assainissement total (*Swatchata Bharat Abhiyan*): au 2 octobre 2018, tous les villages d'Inde devront avoir mis fin à la défécation en plein air et donc posséder au moins une latrine par famille, sous peine de recevoir une amende.

Un défi immense, puisque, rappelons-le, 75% des habitants des villages du projet Ayur n'avaient pas de latrines chez eux en 2015.

Il existe deux raisons principales à cela : d'une part, les familles les plus démunies n'ont, bien souvent, ni argent, ni matériel, ni place pour les construire ; d'autre part, les habitudes et le manque d'informations sur les risques liés à la défécation en plein air ne garantissent pas que les latrines seraient utilisées.

Rain Drop s'est mobilisé pour mener à bien l'objectif fixé par le gouvernement central, tout d'abord en sensibilisant les habitants à l'importance des toilettes et aux enjeux sanitaires et sociaux. Aujourd'hui, Mme Pallawi Magar, de Rajewadi, reconnaît que grâce à la campagne d'information de notre association, la question de l'arrêt de la défécation en plein air est devenue une priorité pour le village, alors qu'auparavant les hommes ne réalisaient pas l'importance d'utiliser des toilettes.

Grâce à ce travail de fonds, la campagne de construction des toilettes a commencé dès janvier 2017 à Bhautana et en juin 2017 à Rajewadi.

Un an après, sur les 223 foyers que compte Rajewadi, près de 67% possédaient des toilettes, 26% n'en avaient pas, tandis que chez 7% des familles, la construction était en cours. Il est important de noter qu'une grande majorité des personnes n'ayant pas de

toilettes avait cependant conscience qu'il s'agissait d'une situation non souhaitable¹. Cela est la preuve que les sensibilisations, encouragées par Rain Drop et poursuivies par les femmes lors des Gram Sabah, ont été efficaces.



Toilettes en construction dans les villages



Dans un deuxième temps, suite à cet état des lieux fait au printemps 2018, nous avons sélectionné trois familles dans le village de Rajewadi. La construction de leurs toilettes a été prise en charge par Rain Drop à l'été 2018.

Ces foyers ont été choisis pour diverses raisons. La femme de Megaraj Gadkar, dont la famille compte 5 membres, participe activement aux Women Gram Sabah². Elle pourra donc profiter des réunions pour encourager les retardataires à démarrer la construction. Les deux autres maisons (celle de Asrubha Kashid, comptant 6 membres, et celle de Govind Kashid, comptant 5 membres) appartiennent à des familles très pauvres, de la communauté tribale Dhangar, n'ayant pas les ressources nécessaires pour mettre leur maison aux normes.



Asrubha et Shital devant leurs toilettes neuves



¹ Rapport Assessment of Water, Sanitation and Hygiene Situation, Rajewadi Village, Ambajogai Block, Maharashtra, 2018, écrit par Fight Against Hunger India, d'après une étude mandatée par Rain Drop.

Ces personnes ont à présent intégré l'utilisation de leurs toilettes dans leurs habitudes quotidiennes. Ainsi, Shital, 13 ans, est très contente d'avoir des latrines chez elle : elle nous a raconté qu'avant, elle se rendait aux toilettes soit très tôt le matin, soit pendant la nuit, et qu'elle n'y allait pas entre-temps, afin d'éviter qu'on puisse l'apercevoir, ce qui lui posait des problèmes intestinaux. L'épreuve était encore plus compliquée pendant la saison des pluies : en effet, il pouvait être dangereux de s'aventurer dans les champs boueux pour déféquer, car ils sont visités par les serpents et les scorpions. Elle nous a confié se sentir à présent plus en sécurité et plus propre.



Sunita devant ses toilettes à Rajewadi

En fin d'année 2018 (l'échéance du 2 octobre étant passée), environ 80% des familles dans les 5 villages ont des toilettes, ce qui représente une réelle victoire! Néanmoins, tous les obstacles ne sont pas encore surmontés. L'un des principaux problèmes est, à nouveau, le manque d'eau dont souffre la région. L'évacuation des défécations et le nettoyage des latrines deviennent donc très difficiles, ce qui freine leur utilisation par les villageois.

Par conséquent, nous continuerons à former les habitants à l'entretien et à la maintenance des toilettes, et à les sensibiliser à la nécessité de s'en servir quotidiennement (certaines personnes ayant entrepris la construction uniquement car il s'agissait d'une mesure obligatoire et subventionnée...).

Objectif 3 : mobiliser et inclure les femmes dans les groupes décisionnels

Sensibiliser les femmes à leurs droits et aux systèmes de prise de décision

En avril 2017, une session d'information avait été organisée pour les femmes des 5 villages, au cours de laquelle une spécialiste du droit des femmes avait détaillé l'ensemble de leurs droits : individuels, économiques, financiers, familiaux, politiques. Une réunion nécessaire, la plupart des femmes ignorant en effet tout simplement de quels droits elles jouissent.

Fortes des enseignements de la formation, les 21 participantes ont alors décidé d'ouvrir un compte en banque à leur nom, et non pas celui de leur mari. Une réelle prise d'indépendance, que nous saluons!

Une bonne partie d'entre elles a également réclamé de posséder une portion des terres sur lesquelles elles travaillent, afin que le terrain ne soit plus exclusivement au nom de leur époux. De cette manière, en cas de problèmes conjugaux, leur sécurité économique sera garantie. De plus, nous avons observé que les femmes revendiquent leur droit à prendre part aux décisions concernant la gestion de l'activité agricole, aux côtés de leur mari.

Enfin, l'un des points centraux de la formation a consisté à faire prendre conscience aux villageoises de leur droit à prendre la parole et à s'exprimer, au même titre que les hommes. Le succès des Women Gam Sabah (voir le paragraphe ci-dessous), est la preuve que les graines semées par Rain Drop commencent à porter leurs fruits...

Créer des comités de décision de femmes – Women Gram Sabah

Afin d'impliquer davantage les femmes dans la vie politique du village, nous avons organisé des Women Gram Sabah. Un Gram Sabah est une réunion mensuelle du village durant laquelle les grandes décisions sont prises avec l'ensemble des participants et le comité de gestion du village, dont le président. Le budget annuel y est discuté et voté. Les femmes vont rarement à ces réunions et même lorsqu'elles présentes, elles n'osent pas partager leurs idées, en grande partie à cause de la pression de leur mari et des autres hommes.



Président de Bhautana pendant le Women Gram Sabah

Nous avons donc mis en place des Gram Sabah uniquement pour les femmes. Le président et le secrétaire du village sont invités afin de prendre connaissance des préoccupations des femmes et de noter les décisions prises lors de la réunion. Ils les expriment ensuite lors du Gram Sabah général pour que les orientations soient votées.

A Bhautana, suite à une demande des femmes, le gram panchayat³ a ajouté au budget 2019 l'investissement dans un nouveau réservoir à eau. Celui actuellement utilisé a une contenance trop faible par rapport aux besoins du village.

A Rajewadi, les villageoises, après avoir fait de la construction de toilettes l'une des priorités du village, se sont attaquées au problème de l'accès à l'eau potable. Motivées par le projet d'acheminement d'eau que Rain Drop compte mettre en place dans le village (voir « Projet Aquassistance, p.24), elles ont régulièrement mis à l'ordre du jour

-

³ Le gouvernement local, qui fonctionne au niveau des villages, et qui gère le budget municipal.

des Gram Sabah cette problématique, ce qui a encouragé le comité en charge de la question de l'eau à s'impliquer lui aussi dans notre projet.



Réunion entre le comité de gestion de l'eau et Aquassistance, à laquelle des femmes participent

Selon Shila Gadkar, du village de Rajewadi, les Women Gram Sabah motivent les femmes à sortir de chez elles et à prendre place au débat public. Ces réunions les incitent à interpeller les membres du Gram Sabah général et à discuter tous ensemble de leurs problèmes; elles se sentent écoutées et prises au sérieux, et savent comment formuler leurs revendications auprès du gram panchayat.

Malgré ces succès, les Women Gram Sabah ont besoin d'être mieux reconnues par les hommes des villages : par les maris, qui parfois n'autorisent pas leurs épouses à s'y rendre, et par le président et le secrétaire des Gram Sabah, qui n'ont pas souhaité participer à la majorité des réunions que nous avons organisées. Ces réunions sont notées en tant que « réunion générale » dans le tableau ci-dessous.

Village	Nombre de Women Gram Sabah	Nombre de participantes	Nombre de réunions générales (sans le président)	Nombre de participantes
Bhautana	1	22	2	23
Dawadi	1	23	2	19
Dongar Pimpla	1	16	1	16
Rajewadi	2	38	3	33
Sonawala	1	17	2	26
Total	6	116	10	117

Objectif 4 : renforcer les capacités des SHGs⁴

Former à l'entreprenariat et au développement de micro-entreprises

En 2017, Rain Drop avait organisé plusieurs formations à destination des femmes des 5 villages, pour renforcer leurs connaissances et compétences en termes d'entreprenariat et promouvoir le développement de microentreprises, soutenues et encadrées par les groupes de femmes (SHGs). Voici les formations organisées :

- février 2017 : formation sur le leadership et la mobilisation communautaire, centrée sur les activités de transformation des matières premières agricoles (par exemple : produits dérivés du soja, sauce tomate ou encore amla confit).
- mars 2017 : formation en comptabilité et gestion, qui a mis en avant la nécessité de garder une comptabilité claire dans les SHGs.
- novembre 2017 : formation à l'entreprenariat et au développement de microentreprises dans le village de Sowala, en tenant compte des opportunités locales.
- décembre 2017 : deuxième formation centrée sur la mobilisation communautaire.



Réunion d'un groupe de femmes (SHG)

Nous avons recueilli les témoignages de Savita Sandhya Shendage, Kendre. Manisha Gadkar, Nirmala Gadkar, Koshalya Gadkar, Mohar Maske et Asha Tarkase. Toutes soulignent l'utilité de ces formations, et les bénéfices qu'elles en ont tirés. La comptabilité des SHGs a notamment été tenue de manière plus rigoureuse qu'au début, les femmes comprenant à présent les avantages qu'il y a à tenir des comptes clairs.

A présent mieux informées de leurs droits, et des règles de constitution d'un budget annuel, les femmes se sont senties suffisamment en confiance pour interpeller les membres du gram panchayat sur différents sujets, faire valoir leurs droits et donner leur avis ; une grande nouveauté pour ces femmes qui n'avaient jusque-là pas réellement conscience de leur pouvoir décisionnel au sein du village, et obéissaient aux grandes orientations sans prendre part à leur élaboration.

Dans les villages du projet, les formations ont motivé cinq femmes à se lancer dans l'entreprenariat, et ainsi à transformer leurs idées en réels projets. Le tableau ci-dessous liste leur activité commerciale, ainsi que leurs revenus mensuels.

19

⁴ Self-Help Groups, ou groupes de femmes, comités composés de femmes entrepreneurs qui décident de mettre en commun une partie de leurs revenus, d'échanger leurs bonnes pratiques et de se soutenir en cas de problèmes de l'une des membres.

Nom des femmes	Nom du	Activité	Revenus mensuels
entrepreneuses	village		(roupies - euros)
Pallawi Magar	Bhautana	Couture	3500 INR – 44 euros
Kamal Shendage	Bhautana	Fabrication de noodles	3500 INR – 44 euros
Manisha Gadkar	Rajewadi	Couture	4000 INR – 50 euros
Chakuli Gadkar	Rajewadi	Couture	4500 INR – 56,5 euros
Mohar Tarkase	Dhawadi	Transformation d'épices	3500 INR – 44 euros

Soulignons que ces activités sont un facteur d'indépendance pour ces femmes (indépendance financière comme professionnelle).

Grâce au partage d'expérience dans les SHGs, d'autres femmes souhaitent à leur tour créer des micro-entreprises, ce qui signifie que l'action initiée par Rain Drop se traduit par un changement pérenne dans les habitudes économiques et sociales des villages, et apporte ainsi une plus grande stabilité financière pour les familles concernées.

Soutenir d'autres formes d'entreprenariat

Suite au constat des infirmières concernant les conséquences d'une mauvaise alimentation chez certaines femmes, nous avons accompagné le développement du petit maraîchage, chez 90 familles dans les 5 villages. Nous avons fourni les graines aux femmes car elles sont responsables de la préparation des repas, mais aussi pour les encourager à développer une activité lucrative.

Pas moins de 12 espèces leur ont été distribuées : des graines de concombres, d'épinards, de citrouilles, de gombos, de coriandre, de courgettes, de radis, de betteraves, de tomates, d'aubergines et de piments.



Komal Rokade dans son potager

En plus de contribuer à un meilleur équilibre alimentaire pour l'ensemble des membres de la famille et de représenter une source de revenus, les potagers ont l'avantage de sensibiliser les femmes aux risques induits par l'utilisation d'engrais chimiques, dont les effets nocifs sur la santé n'étaient en majorité pas connus.

Toutes les femmes qui ont reçu les graines ont à présent un potager; parmi elles, 10 nous ont précisé se servir des légumes pour la consommation familiale, et qu'elles trouvaient les aliments particulièrement savoureux et nutritifs! De plus, elles économisent environ 300 roupies (3,07 euros) par semaine, et du temps, car elles n'ont plus à se rendre au marché pour acheter des légumes.

Lors des SHGs, les femmes du projet partagent leur expérience auprès d'autres villageoises attirées par cette activité. Ainsi, une démonstration a été faite par Mme Vars, pour montrer comment planter des graines sur un lopin de terre de 1m2 et faire le meilleur usage possible de la place disponible.

Cependant, les potagers ont souffert du manque de pluie : leur survie, tout comme celle des arbres mentionnés plus haut, est donc très dépendante de la capacité à recueillir, économiser et mieux distribuer l'eau disponible dans la région.

Le projet Sources de Vie

En décembre 2015, le projet Sources de Vie, initié en 2013, s'est achevé. A alors débuté une rigoureuse phase de suivi de 2 ans, afin d'observer l'évolution des activités sans l'implication directe de Rain Drop, afin de responsabiliser les bénéficiaires.

1. Résumé du projet

Nous avons travaillé dans 21 villages du district de Mau, situé dans la région du Bundelkhand.

512 familles ont été accompagnées dans le cadre de ce projet, qui a constitué un apport majeur pour elles. Les bénéficiaires, principalement issus de populations tribales, les Kols, ont des ressources financières très limitées et sont démunis face au



Région du Bundelkhand

stress hydrique croissant.

Le projet a été construit autour de 3 objectifs principaux :

- 1. Améliorer la gestion de l'eau
- 2. Renforcer les capacités des communautés
- 3. Diversifier les sources de revenus

Comme dans tous nos projets, nous avions privilégié une approche inclusive, pour permettre une appropriation des méthodes et des technologies par les bénéficiaires, et garantir une plus grande pérennité du projet une fois Rain Drop partie.

2. Bilan du projet fin 2018

Améliorer la gestion de l'eau

Construction de bassins de rétention d'eau (système ancestral de récupération de l'eau)	12 bassins construits	Recharger les nappes phréatiques ; irriguer 52 hectares de terre ; réaliser des activités de pisciculture.	En usage
Installation de sprinklers (asperseurs) ou goutte-à-goutte	80 agriculteurs bénéficiaires	Réagir au manque d'eau chronique en installant un système d'irrigation économe en eau.	Sprinklers utilisés par 28 agriculteurs; goutte-à-goutte utilisé par 42 agriculteurs.
Plantation d'arbres	5 810 arbres plantés	Contribuer à la reforestation ; diversifier le régime alimentaire des familles.	3 578 ont survécu (soit 62%).



M. Babu Adiwasi de Lasahi devant le bassin construit par Rain Drop

Renforcer les capacités des communautés

Projet	Résultats
Formations sur l'entreprenariat, les	Trois groupes de femmes ont initié des
droits des femmes et des agriculteurs,	activités de petits maraîchages pour
l'agriculture durable, l'hygiène et	enrichir l'alimentation de leur famille et
l'assainissement, et la valorisation des	vendre les surplus sur les marchés locaux.
produits agricoles	
Aide à la rédaction et au dépôt de	8 femmes ont obtenu chacune 6 chèvres
dossiers pour l'obtention de chèvres	pour l'élevage.
dans le cadre d'un programme national	
d'encouragement à l'emploi rural des	
femmes	

Sudha Devi du village de Guruha s'occupe de ses chèvres



Diversifier les sources de revenus

Formation aux	16 formations	Augmenter les	70 agriculteurs
pratiques agricoles		rendements agricoles.	continuent à utiliser
améliorées : SRI			ces systèmes.
(System of Rice			
Intensification) et			
SWI (System of Wheat			
Intensification)			
Formation aux	94	Encourager la	33 agriculteurs ont
pratiques de	agriculteurs	diversification /sécurité	poursuivi cette

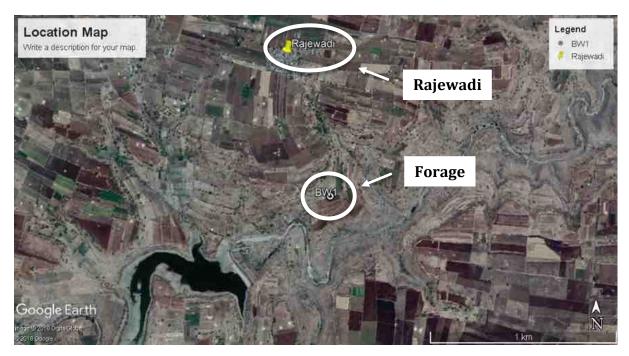
diversification		alimentaire;	diversification, soit
agricole, pour cultiver		assurer des revenus	35% (ce chiffre ne
des légumes en plus		plus stables en cas de	prend pas en compte
des traditionnels riz,		faillite d'une culture.	la diversification par
blé, lentilles et			la plantation d'arbres
pommes de terre			fruitiers).
Construction de	30 poulaillers	Améliorer le régime	12 ont des poules et
poulaillers		alimentaire ;	sont en usage.
		Procurer une source de	
		revenus.	

Autres projets en développement

1. Projet Aquassistance

Fin 2017, souhaitant développer un projet d'acheminement d'eau potable dans le village de Rajewadi, nous avons fait appel à Aquassistance, expert dans le domaine de l'eau (avec qui nous avons déjà collaboré), pour effectuer une étude technique.

Il s'agissait d'abord d'identifier les nappes phréatiques capables de fournir un débit suffisant pour le village. En octobre 2017, avec l'aide de Pierre Chaou, chef de mission chez Aquassistance, nous avons identifié un puits foré comme source possible d'eau potable. Nous avons également précisé les lieux où seront placées les 6 bornes fontaines ainsi qu'une 7ème dans l'école, fournissant l'eau potable depuis les forages. Un château d'eau sera également construit pour stocker l'eau du forage et l'acheminer par gravité aux bornes fontaines.



Vue aérienne des alentours de Rajewadi, avec la localisation du forage au sud du village

En avril 2018, Aquassistance s'est de nouveau rendu à Rajewadi pour réaliser des essais de pompage, afin de mesurer le débit et la capacité de la nappe phréatique.

Les essais ont permis de conclure que le forage peut produire de manière durable 5,6m3 d'eau par heure, et ce plus de 12 heures par jour, soit un total de 67,2 m3/jour. Les besoins en eau potable ont quant à eux été estimée à 14m3 par jour, pour l'ensemble des habitants. Aquassistance a donc déclaré, suite à ses essais, que le forage identifié pouvait être utilisé comme réservoir d'eau.⁵ Une excellente nouvelle pour les villageois de Rajewadi!



En plein travail pour réaliser les tests de pompage



⁵ Conclusions du rapport d'Aquassistance, mai 2018.

Outre une amélioration de leur santé, un meilleur accès à de l'eau potable signifierait un gain de temps et un confort inestimable pour les villageois, qui font près de 9 voyages par jour pour aller chercher de l'eau à peu près propre à la consommation, soit 1h30 au total.⁶

Dans un deuxième temps, après s'être assurés de la disponibilité de l'eau, nous avons réalisé un test bactériologique pour déterminer sa qualité : elle s'est avérée être d'une bonne qualité, et propre à la consommation humaine.

Les villageois étant motivés et impliqués dans le projet, il nous reste à présent à trouver les fonds nécessaires pour construire le système d'acheminement de l'eau.

2. La pépinière de Ramesh Chandra à Bargarh

Rain Drop a créé une pépinière en 2012 à Bargarh, dans le district de Chitrakoot, au centre-nord du pays, au sein de l'état d'Uttar Pradesh. Nous en avons confié la gestion et la propriété à Ramesh Chandra, qui développe cette activité avec chaque année toujours plus de zèle.

Grâce à nos formations et son goût pour l'expérimentation, il a appris à faire des greffes de manguiers, de citronniers et de goyaves, qui représentent la majorité de ses ventes. Cette année, il a planté 2 609 nouveaux arbres (voir dans le tableau le détail des espèces plantées).

Il s'agit de l'unique pépinière sur 100 km, et de plus en plus d'agriculteurs viennent le voir pour la qualité de ses plants.

Etat d'Uttar Pradesh

Avec sa pépinière, il continue l'action de Rain Drop en facilitant l'achat et la plantation d'arbres de qualité dans la

région de Bargarh. De nombreux agriculteurs, face aux difficultés climatiques et en prenant exemple sur la réussite de Ramesh, ont choisi de convertir leurs terres en plantations d'arbres fruitiers, moins intensifs en eau et en labeur et plus rentables que le blé et le riz.

⁶ Rapport Assessment of Water, Sanitation and Hygiene Situation, Rajewadi Village, Ambajogai Block, Maharashtra, 2018, écrit par Fight Against Hunger India, d'après une étude mandatée par Rain Drop.





Pousses d'arbres de la pépinière de Ramesh

Nom commun	Manguier	Citronnier	Jujube	Goyavier	Bael	Amla
Nom scientifique	Mangifera Indica	Citrus Iimon	Ziziphus zizyphus	Psidium Guajava	Aegle Marmelos	Phyllanthus emblica
Propriétés	fruit	fruit	fruit	fruit	fruit	fruit
Nombre d'arbres plantés	112	621	297	366	38	175

Nom commun	Eucalyptus	Jacquier	Grenadier	Karonda	Total
Nom scientifique	Eucalyptus Globulus	Artocarpus heterophyllus	Punica Granatum	Carissa Carandas	
Propriétés	bois	fruit	fruit	fruit	
Nombre d'arbres plantés	46	525	294	135	2609

3. Projet Tuljapur (Rain Drop India)

Depuis la création de Rain Drop India, nous sommes aux côtés d'Ashok Sarwade et de son équipe pour les aider à développer de nouveaux projets en Inde. En 2013, de jeunes agriculteurs de la commune de Tuljapur nous ont demandé de leur apporter un soutien pour lutter contre la sécheresse et les difficultés économiques. Rain Drop India a pris en charge la gestion de ce projet, tout en bénéficiant de notre accompagnement : tout d'abord dans la recherche de financement, qui a débouché sur un soutien d'Apollo Tyres Foundation, puis dans la mise en œuvre des actions dans trois villages : Kamtha, Apsinga et Kati, situés autour de Tuljapur (au sein du district d'Osmanabad, également déclaré en situation de sécheresse par l'état de Mahārāshtra en 2018).

Nous nous sommes d'ailleurs rendus à Kamtha et Apsinga en mars 2018, afin de mieux apprécier les avancées du projet et proposer des axes d'amélioration à Ashok Sarwade.

Le projet à deux objectifs principaux : d'une part préserver les ressources naturelles en accompagnant les villageois vers une gestion plus durable de l'eau et des sols, et d'autre part favoriser l'autonomisation sociale et économique des femmes.

A tous les stades du projet, les bénéficiaires sont impliqués, et encouragés à être euxmêmes les concepteurs et initiateurs des actions menées (constitution de groupes d'agriculteurs, groupes de femmes, contribution financière demandée).

Voici les principales actions menées :

- **Sensibilisations et formations** sur les thèmes de la gestion durable de l'eau, de la consommation d'eau potable, des pratiques agricoles raisonnées et biologiques et de l'étude des sols (en 2018, huit formations ont été organisées, avec 679 participants).

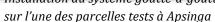


Témoignage des agriculteurs Ramdas Maske, Pradip Shenge, Sambaji Kendre, Dilip Shendage et Anil Kendre, à propos des sensibilisations

« Les formations de Rain Drop nous ont fait prendre conscience de la nécessité de s'attaquer au problème de l'eau, et de réfléchir à notre gestion agricole. Pendant longtemps, nous avons cultivé tous les ans la même chose, à présent on se rend compte que cela n'était pas bénéfique. Les sensibilisations nous ont aussi permis d'accepter les bassins : auparavant on considérait qu'ils prendraient la place de terres cultivables et nous feraient perdre de l'argent. »

- **Gestion durable des ressources naturelles**: construction de deux bassins de rétention d'eau à Kamtha, plantation de 2 966 arbres chez 156 familles, et sensibilisation à l'irrigation goutte-à-goutte (mise en place de 4 parcelles tests).







Témoignage de Tukaram Deshmukh, de Kamtha, à propos des bassins de rétention d'eau

"Avant la construction du bassin, je ne cultivais que pendant la saison kharif (mai – octobre), du soja et des pois d'Angole. Grâce au bassin, j'ai cultivé des fleurs tubéreuses sur 20 ares, ce qui me procure un revenu régulier. Une récolte m'a donné 87 000 roupies (1 070 euros), alors que le soja ne m'en donne que 26 000 (320 euros). Cette année, j'ai essayé de planter des papayes sur un demi-hectare, que j'irrigue au goutte-à-goutte. J'espère récolter 25 papayes, que je pourrais vendre pour 175 000 roupies (2 150 euros). Mon revenu en 2018 était 3 fois supérieur à celui de 2017! J'ai pu acheter un nouveau vélo et une vache, dont je vends le lait au marché. Tout cela aurait été impossible sans le bassin."



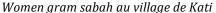


Tukaram Deshmukh du village de Kamtha, dans son champ de papayes, qui ont commencé à pousser (voir image de gauche)

- Renforcement des capacités des femmes : organisation de 13 Women Gram Sabah, développement de l'élevage (don de 3 chèvres à 33 femmes, construction de 17 poulaillers et distribution de 3 600 poules), mise en place de potagers biologiques, et formations dans le cadre des SHGs.

Formation et ateliers dans le cadre des SHGs	Nombre de	Nombre de
	formations	participantes
Formations sur le leadership et l'entreprenariat	2	90
Réunion sur les programmes gouvernementaux d'aide à la création d'entreprise	1	45
Atelier sur la constitution de dossiers de demande de prêts auprès des banques	1	32
Formation technique (transformation, packaging, vente)	2	49
Visite d'une usine de transformation de produits bruts	1	33
Formation sur l'élevage et la gestion du bétail	2	110
Total en 2018	9	359







Ayasha Shekh nourrit ses poules

Témoignage de Mme Mangal Kambale, d'Apsinga à propos de l'élevage de chèvres

« Je suis veuve depuis 8 ans, et sans ressources financières stables depuis, je gagne un peu d'argent lorsque d'autre villageois ont besoin de bras supplémentaires dans leurs champs, mais c'est un travail saisonnier et je suis souvent payée en retard. Cependant, grâce au troupeau de chèvres, j'ai ma propre activité, à temps plein. Grâce à la formation pour apprendre à gérer cet élevage, j'ai confiance. J'ai commencé avec 5 chèvres, et j'ai pour objectif d'atteindre 25 chèvres fin 2019. A présent, je ne suis plus sans ressources : si j'ai besoin d'argent pour l'éducation de mes enfants par exemple, je peux vendre une chèvre. »

- **Diversification des sources de revenus** : développement d'activités saisonnières rentables, mises en œuvre lors des mois d'été où il n'y a pas de travail agricole.

Kati	Atelier de confection de vêtements	12 femmes – chacune spécialisée sur un aspect du métier	3 000 roupies (37 euros) mensuelles par femme, 5 000 (62 euros) pendant la saison des mariages.
Apsinga	Fabrication de nouilles	6 femmes	Chiffre d'affaires de 800 roupies (10 euros) par jour.
Kamtha	Fabrication de papad, fines galettes frites	5 femmes	Chiffre d'affaires de 800 roupies par jour.



Devant la machine à coudre donnée par Rain Drop India (Kati)



Fabrication des papad (Kamtha)

4. Projet au Togo

Nous avons initié un projet au Togo avec notre partenaire OPED-Togo. Fin 2018, nous avons obtenu les financements nécessaires de la Ville de Grasse et de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse pour initier la première phase du projet : l'étude de faisabilité.

Cette étude a commencé en janvier 2019 afin de déterminer les besoins et les solutions spécifiques de 10 villages du Canton d'Amoussimé, dans la Préfecture du Yoto, en région maritime (à 1h30 de la capitale Lomé), dans les domaines de l'eau potable, de l'assainissement et de l'agriculture durable.

Conclusion

Fortement marquée par l'absence de pluie, l'année 2018 n'en a pas moins été très riche, tant du point de vue des activités initiées par Rain Drop que du suivi des projets.

2019 sera, à n'en pas douter, aussi intense. Nous sommes en effet sur le point de franchir une nouvelle étape dans l'histoire de notre association, par notre implication probable sur un autre continent - l'Afrique. Quant à l'Inde, nos deux objectifs seront d'une part de réfléchir à de nouvelles actions pour améliorer la gestion de l'eau, et d'autre part de continuer à construire des projets qui mettent en valeur les capacités et la motivation des bénéficiaires.

Une belle année en perspective pour Rain Drop!